

★ Chapitre 1 : Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ? ★

Plan du cours

I – Comment les individus sont-ils influencés par leur environnement social ?

- A. Le processus de socialisation (rappels de la classe de Seconde)
- B. Tout le monde n'est pas socialisé de la même manière
 - 1. Une socialisation différenciée selon le genre
 - 2. Une socialisation différenciée selon le milieu social
 - 3. Les configurations familiales modifient le processus de socialisation

II – La socialisation, une expérience plurielle qui dure tout au long de la vie

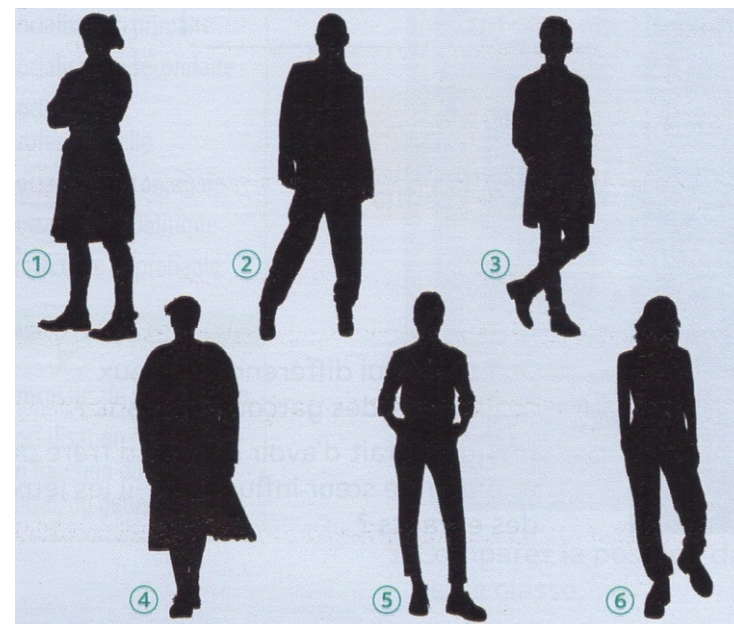
- A. Des socialisations secondaires multiples
 - 1. La socialisation professionnelle
 - 2. La socialisation conjugale
- B. Une expérience plurielle
 - 1. Des instances de socialisation plus ou moins contradictoires
 - 2. Comment expliquer les trajectoires improbables ?

Programme officiel

- Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.
- Comprendre comment la diversité des configurations familiales modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents.
- Comprendre qu'il existe des socialisations secondaires (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la socialisation primaire.
- Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires individuelles improbables



Activité de sensibilisation : Les vêtements sous l'œil du sociologue



Questions :

Q1 : Indiquez pour chaque silhouette, si vous l'indiquez comme étant celle d'une femme ou celle d'un homme.

Q2 : Expliquez les critères que vous avez utilisés pour associer chacune des silhouettes au genre féminin ou masculin.



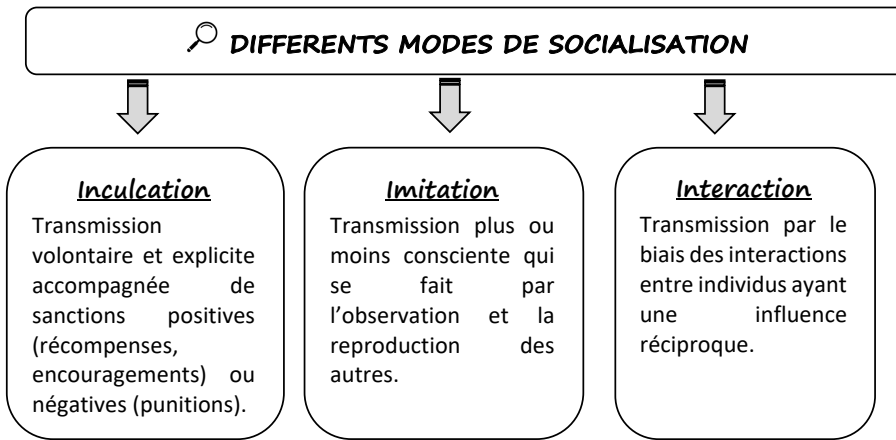
Document 1 : Qu'est-ce que la socialisation ?

La socialisation c'est donc [...] l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit – on dira aussi « formé », « modelé », « façonné », « fabriqué », « conditionné » – par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert – « apprend », « intériorise », « incorpore », « intègre » – des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement. La définition la plus simple de la socialisation que nous pouvons proposer [...] est donc la suivante : « façon dont la société forme et transforme les individus ». Une telle définition pose plus de problèmes qu'elle n'en résout, et donne ce faisant une

première idée de la tâche à laquelle sont confrontées les analyses de la socialisation : substituer au terme vague de « façon » des processus réels et déterminés (comment la socialisation s'opère-t-elle ?), au terme abstrait et global de « société » des agents ou instances précis (« qui » ou « qu'est-ce qui » socialise ?), à la désignation générique de l'action de la socialisation sur les individus l'analyse de ses effets, de ses produits, de ses contenus, de ses résultats spécifiques (qu'est-ce qui est intériorisé par l'individu socialisé ?).

Muriel DARMON, *La socialisation*,
© Armand Colin, 2016 pour la 3^e édition, Malakoff.

DIFFERENTS MODES DE SOCIALISATION



Questions :

Q1 : Qu'est-ce que la socialisation ?

Q2 : Donnez des exemples de « façons de faire, de penser ou d'être transmises au cours de la socialisation ».

Q4 : Citez des agents qui socialisent.

Q5 : Illustrez par des exemples les différents modes de socialisation

Exercice 1 : Comprendre comment se déroule la socialisation



Question : Pour chacune des photos suivantes, identifiez :

- le lieu de la socialisation
- les normes et valeurs visibles
- qui est socialisé ?
- qui transmet des normes et des valeurs ?



Je fais le point

Associez chaque notion (1 à 5) à sa définition (a à e).

- | | | |
|------------------------------|---|---|
| 1. Identité sociale | • | a. Règles sociales qu'il convient de suivre au sein d'un groupe social, d'une société. |
| 2. Valeurs | • | b. Elles participent aux processus de socialisation par la transmission de normes et de valeurs. |
| 3. Normes | • | c. Manière dont les individus se définissent eux-mêmes, et manière dont ils sont perçus par les autres. |
| 4. Socialisation | • | d. Principes et idéaux valorisés au sein d'un groupe social, d'une société. |
| 5. Instances socialisatrices | • | e. Processus d'apprentissage de normes, de valeurs et de manières de faire. |

Document 2 : Des stéréotypes intériorisés dès 6 ans

Quand les filles en viennent-elles se sentir moins brillantes que les garçons ? Assez tôt, affirme une recherche américaine parue dans Science qui [analyse] la perception de l'intelligence, auprès de filles et de garçons issus des classes moyennes et âgés de 5 à 7 ans. À 5 ans, filles et garçons ne se différencient pas [...]. Dans les simulations proposées (indiquer le sexe du héros très intelligent d'une histoire, ou désigner sur la base de photos ou d'image la personne la plus intelligente d'un groupe par exemple), les enfants attribuent autant aux femmes qu'aux hommes des capacités intellectuelles élevées. En revanche, à partir de 6 ans, les filles s'identifient moins que les garçons à cette catégories, alors même qu'elles se considèrent comme meilleures à l'école. Elles se placent en outre plus fréquemment dans la catégorie des personnes « gentilles ». Dans le même temps, [...] elles commencent à se détourner des jeux que l'on déclare destinés aux enfants « très très brillants ». Ces résultats suggèrent que le stéréotype selon lequel une intelligence remarquable serait l'apanage des hommes apparaît de façon précoce chez les petites filles ; il a en outre, selon les auteurs, des effets immédiats sur leurs centres d'intérêt puis à plus long terme sur leur scolarité (choix des filières et des options) et les carrières professionnelles qu'elles vont envisager.

Christine Leroy, « Intelligence, les stéréotypes influencent les petites filles », Sciences Humaines, n° 292, mai 2017

Questions :

Q1 : Résumez l'expérience menée par les chercheurs.

Q2 : Quel paradoxe est pointé dans le texte.

Q3 : Montrez que ces résultats peuvent avoir des conséquences sur les aspirations des filles.

Document 3 : Les filles sont-elles moins bonnes en maths ?



Questions :

Q1 : Quelle est la part de filles à polytechnique ?

Q2 : Quelle est l'expérience menée par les chercheurs de Lyon ?

Q3 : Cette vidéo confirme-t-elle l'analyse du document 2 ?



DM

Trouvez deux illustrations (catalogues de jouets, dessins animés, publicités...) qui montrent que la socialisation est différenciée selon le genre. Expliquez ensuite les conséquences sur les préférences, comportements et aspirations des filles et des garçons. Vous présenterez à l'oral votre travail.

Document 4 :

Pratiques culturelles selon la catégorie sociale Au moins une fois au cours des douze derniers mois

Unité : %

	Ont lu au moins un livre	Sont allés au théâtre ou à un concert	Ont visité un musée ou une exposition	Sont allés au cinéma
Cadres supérieurs	85	71	62	84
Professions intermédiaires	70	55	40	81
Employés et ouvriers	53	38	18	64
Autres (dont étudiants et inactifs)	59	37	25	53
Ensemble	62	43	29	63

Source : Ministère de la Culture – Données 2018 – © Observatoire des inégalités

Document 5: Les rallyes mondains

Les familles les plus aisées ou privilégiées se caractérisent par une obsession de la transmission ; elles gèrent avec vigilance l'éducation, le choix des écoles et des filières, les alliances matrimoniales des enfants, les espaces de résidence et de rencontres, les loisirs, les relations. [...]

La formation des enfants [de la haute bourgeoisie] n'en est pas moins fortement dépendante des institutions éducatives (écoles d'élite privées ou publiques, grands lycées avec des classes préparatoires, grandes écoles, etc.) [...]. Elles transmettent des façons de faire, des codes de langage et de comportement spécifiques et aussi le sentiment d'être à part, de ne pas être tout à fait comme les autres élèves de l'établissement. [...] Les rallyes constituent un autre lieu d'apprentissage des bonnes manières de faire, de se tenir, de s'adresser aux autres, de se faire des amis et des relations, de gérer ces relations [...]. Les jeunes bourgeois peuvent être inscrits par leur mère dans ces rallyes dès l'âge de 12 ans et peuvent y participer jusqu'à 21 ans. Visites culturelles, cours de bridge et de rock, goûters, boums sans alcool, puis soirées, de plus en plus longues, avec champagne et autres alcools, s'enchaînent à mesure que les jeunes avancent en âge.

Francis Lebon, Chantal de Linarès, « Les jeunes "favorisés" et les autres. Entretien avec Monique de Saint Martin », *Agora débats/jeunesses*, n° 53, 2009.



Questions :

Q1 : Qui participe aux rallyes mondains ?

Q2 : Quelle fonction remplissent les rallyes ?



Méthode l'EC1 : la mobilisation des connaissances

→ Livret méthodologique – épreuve composée, partie 1

La première partie de l'épreuve composée du baccalauréat de SES consiste en une réponse structurée à une question "de cours". Elle est notée sur 4 points, et il faut y consacrer environ 30 minutes. Il est nécessaire de respecter quelques règles formelles. Il faut présenter la question et définir le ou les termes-clés. Il faut ensuite répondre à la question par 1 ou 2 §AEI. Enfin, il faut terminer par une phrase de conclusion.

Application : En vous appuyant sur un exemple, montrez que la socialisation est à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.

Voici la réponse d'un élève. A vous d'identifier les 4 étapes de l'EC1 en surlignant les phrases de différentes couleurs (présentation de la question, annonce, explications et illustration). Puis complétez les trous par des connecteurs logiques adaptés.

La socialisation c'est-à-dire le processus d'acquisition par un individu des normes et des valeurs du groupe ou de la société auquel il appartient est différenciée ce qui peut avoir des conséquences sur les comportements, les préférences et les aspirations. Nous pouvons prendre l'exemple de la socialisation différenciée selon le genre.

..... La socialisation primaire est bien différenciée selon le genre. La société attribue des rôles différents à chaque sexe. Cette différenciation des rôles sociaux féminins et masculins est effectuée au sein de la famille dès la naissance des enfants. Les comportements parentaux sont inconsciemment guidés par les représentations sociales ou stéréotypes associés au masculin et au féminin. On prépare les enfants aux rôles qu'on leur attribue dans la société. les filles devront être douces et fragiles, attentionnées et tournées vers les autres alors que les garçons devront être ambitieux, forts et sûrs d'eux. Les enfants, dès 6 ans, associent plus volontiers l'intelligence aux garçons qu'aux filles. Cette socialisation différenciée s'appuie sur des représentations véhiculées par la famille mais aussi par les jouets, les films, les histoires pour enfants, les enseignants ou encore les médias.

..... Cette socialisation différenciée se traduit chez les individus par des comportements spécifiques au genre masculin et au genre féminin, mais également par des goûts et des aspirations différentes. on observe qu'en matière d'orientation scolaire, les filles choisissent moins souvent que les garçons des filières scientifiques, même parmi celles qui aiment les sciences et qui y réussissent. Et réciproquement pour les matières littéraires pour les garçons. Les filles ont également en moyenne moins d'ambition que les garçons en matière d'études supérieures et de profession Les filles sont seulement 36 % à opter pour la doublette mathématiques-physique-chimie au lycée, selon le ministère de l'Éducation nationale, et seulement 12,1 % à avoir choisi Maths et sciences de l'ingénieur. Dans le supérieur, les filles ne représentent que 20% des élèves de polytechnique.

..... Les différences de comportements, de préférences et d'aspirations peuvent être expliquées par la socialisation différenciée selon le genre mais aussi c'est aussi le cas selon le milieu social.



Document 4 p 119 : questions 1, 2 et 3



Méthode l'EC2 : l'étude d'un document

→ Livret méthodologique – épreuve composée, partie 2

La deuxième partie de l'épreuve composée du baccalauréat de SES a pour objectif de tester la capacité d'un élève à comprendre et à analyser en document statistique, en lien avec ses connaissances, pour répondre à une question. Elle comprend 2 questions : la première est une question de "savoir-faire" statistique (lecture de données, calculs) qui ne nécessite pas de connaissances particulières ; la seconde question suppose de mobiliser des connaissances (définitions, mécanismes) et d'utiliser des données du document pour étayer tout ou partie de l'argumentation. La réponse à cette seconde question doit être structurée en un ou plusieurs §AEI, et comprend une petite introduction et une phrase de conclusion.

Application :

En %	Situation familiale				
	Père et mère	Famille monoparentale	Famille recomposée	Garde alternée	Ensemble ¹
Scolarité élémentaire					
Ayant redoublé à l'école élémentaire	14,2	24,0	23,1	9,4	16,5
Scolarité après 4 ans d'études secondaires					
Ayant redoublé au collège	8,4	15,2	14,4	9,1	10,3
Ayant obtenu le brevet quatre ans après leur entrée en 6 ^e	89,2	77,0	83,5	93,4	86,8
Ayant atteint la 2 ^e générale et technologique sans redoublement	62,6	42,8	46,6	68,1	57,5

Champ : élèves entrés pour la première fois en sixième dans un collège public ou privé de France et n'ayant pas changé de situation familiale au cours des quatre premières années d'études secondaires.

D'après MEN-MESR-DEPP, panel d'élèves 2007 au second degré (dernières données connues sous cette forme)

1. Y compris élèves ayant changé de situation familiale au cours des quatre premières années de scolarité secondaire (2007-2011).

- 1) Comparez la proportion d'enfants vivant dans une famille monoparentale ayant redoublé à l'école élémentaire à l'ensemble de la population étudiée. (2 points)
- 2) À l'aide du document et de vos connaissances, montrez que la configuration familiale impacte la réussite scolaire des enfants. (4 points)

Document 6: La socialisation secondaire

Qu'est-ce qui se joue après la socialisation primaire ? Répondre à cette question, c'est entrer dans l'étude de ces socialisations que l'on désigne comme « adultes » ou « secondaires ». [...] Ces expressions, et notamment celle de « socialisation secondaire », insistent par ailleurs sur une caractéristique à la fois évidente et fondamentale de ces socialisations : elles viennent « après », dans un « second temps ». Si la socialisation primaire a pour effet de construire l'individu, la situation de départ est fort différente dans le cas de la socialisation secondaire. Elle ne « crée » ni ne « produit » ex nihilo un individu social mais doit faire avec, d'une manière ou d'une autre, les produits antérieurement incorporés au cours de la socialisation primaire qui ont fait de l'individu ce qu'il est devenu. Une socialisation secondaire est donc nécessairement une reconstruction et l'un des enjeux de son analyse est de comprendre ses rapports avec la socialisation primaire.

Muriel Darmon, *La socialisation*, Armand Colin, 2^e édition, 2010.

Questions :

Q1 : Quelles sont les deux principales instances de la socialisation primaire ? Quelles peuvent être les instances de la socialisation secondaire ?

Q2 : Pourquoi la socialisation secondaire est-elle nécessairement une "reconstruction" ?

Q3 : Quels peuvent être les rapports que la socialisation secondaire entretient avec la socialisation primaire ?



Activité de groupe

- 3 élèves par groupe

- **Objectif** : comprendre les effets de la socialisation professionnelle, conjugale et politique sur l'identité de l'individu

- **Travail à réaliser** : Dans un groupe, un élève étudie une seule forme de socialisation (soit professionnelle, soit conjugale soit politique). A l'aide de documents attribués et d'éventuelles recherches sur internet, vous devez :

1. Définir la forme de la socialisation
2. Indiquer son objectif (à quoi sert-elle ?)
3. Indiquer des exemples de normes, valeurs et comportements transmis.
4. Échanger votre travail avec les autres membres du groupe pour compléter le tableau final.

Document 7 : Des exemples de socialisation professionnelle

Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, les pompiers français assurent à la fois les interventions contre les incendies ou autres catastrophes de grande ampleur et les soins de premier secours pour les personnes en détresse [...] Entre des missions sociales souvent jugées indues et l'exposition à la misère, à la souffrance, aux accidents et parfois à la mort, le pompier doit mettre en œuvre des compétences variées (sportives, techniques, relationnelles, émotionnelles, etc.) et faire preuve de résistance tant physique que morale. C'est l'esprit de corps, l'entraide et la cohésion du groupe qui favorisent cette résilience collective. L'image de la « grande famille » dans laquelle aucun membre ne doit être laissé de côté résume, dans les discours des pompiers, cette nécessaire cohésion, cette fraternité. L'existence de quasi rites de passage (bizutages plus ou moins humoristiques, plus ou moins violents) permet d'intégrer symboliquement les nouveaux venus. Les épreuves partagées, l'humour et les blagues échangées, les surnoms qui rappellent des événements vécus en commun, les jeux collectifs et les compétitions sportives participent à la construction et au maintien d'un esprit de corps, d'une identité collective



Marc Lorient, « Romain Pudal, Retour de flammes. Les pompiers, des héros fatigués ? » *Lectures, Les comptes rendus*, 2016.

Lou-Ann, 22 ans, étudiante en master 2 de droit pénal à la Sorbonne :

Tirer de prison un innocent, lutter contre l'injustice faite à un coupable qui n'est plus dangereux mais qui est terrorisé par la violence de la machine judiciaire, sont les idéaux qui m'ont donné envie d'être avocate pénaliste et experte en droit pénal des affaires. Une phrase en particulier m'a servi de moteur : "Je suis un 'advocatus', celui qui prête sa voix à ceux qui n'en ont pas". Je veux plaider avant tout, car j'aime écrire, j'aime le théâtre." J'ai aussi découvert que ce métier change et bouge tout le temps, puisqu'on va au Palais, ou voir des détenus, ou au cabinet, et qu'on rencontre beaucoup de monde. Je suis très soutenue par mes parents, qui me paient mes études, sans me mettre la pression. Dès que j'en ai l'opportunité, je file assister à un procès d'assises. Dans un an, je passe le concours du barreau, et je vais bientôt commencer les concours d'éloquence : cette mise en scène du droit, à travers des plaidoiries, me plaît énormément. J'ai hâte d'y être et de décrocher mon diplôme !"



N.Helal, « Avocat : le métier du rêve à la réalité », *letudiant.fr*, 8 novembre 2018.

Document 8 : La socialisation conjugale

Le début du couple est une aventure. Une aventure sentimentale, bien sûr, qui arrache à l'ancienne existence. Mais une aventure au quotidien aussi, par l'invention d'un mode de vie intime qui redéfinit profondément, les deux identités. Des styles et des manières, susceptibles d'avoir un long avenir, se jouent à partir d'événements minuscules [...] Agnès a mené la guerre pour que Jean apprenne à ranger ses vêtements, qu'il abandonnait en tas informes (partout dans la maison). L'irritation s'évaporait à mesure qu'Agnès constatait les progrès : Jean faisait des efforts et changeait [...] Ils entrent dans un nouveau chapitre de l'histoire conjugale, dominée par la stabilisation des repères du quotidien et la quête du confort [...] A mesure qu'il s'enfonce davantage dans ses petites joies du relâchement casanier, l'autre le découvre sous un jour qu'il n'avait guère imaginé, surpris par l'opposition des manières d'être et des rêves qui les séparent désormais. « J'adore sortir, faire les magasins, voir des amis. Alors que lui est assez pantouflard. Il aime être chez lui, sans que personne l'embête, en ayant tout le temps devant lui » (Eliza).

Jean-Claude Kaufmann, *Agacements. Les petites guerres du couple*, 2007

Le mariage [est] une phase décisive de socialisation. La vie en couple [...] se traduit pour les deux conjoints, [...] par l'intériorisation [...] d'un univers partagé de référence et d'action. Une illustration en est donnée avec le nettoyage amical qui peut affecter le réseau de sociabilité de l'un des conjoints, certains amis étant perdus de vue suite au mariage, ce qui ne tient ni à une décision délibérée de l'un des conjoints, ni à un travail de sape de l'autre, mais bien à un processus de socialisation conjugale qui redéfinit de manière invisible le rapport au monde, les « bons » et les « mauvais » amis. La force du processus à l'œuvre le rapproche

donc de la socialisation primaire, mais sa structure est cependant différente. Tout d'abord, l'individu y est davantage actif et collabore à la définition des contenus de la socialisation. Pourtant, il est très peu conscient de l'existence même de cette socialisation conjugale alors qu'un enfant se sent et se sait formé par ses parents. Les conjoints ont certes l'impression que la vie commune leur a permis de « découvrir » « qui ils étaient vraiment » et de se rendre compte de « ce qu'ils aimaient vraiment », mais ce qu'ils perçoivent sous l'angle de la découverte de soi (de nouveaux goûts, de nouvelles pratiques, de nouveaux amis) est en fait une « inven-

tion », celle de leur coconstruction par la vie commune : ils ne se sont pas chacun découverts, mais bien transformés l'un l'autre.

Muriel Darmon, *La socialisation*, © Armand Colin, 2016 pour la 3^e éd., Malakoff.

Document 9 : La socialisation politique

Née en 1949, Anne est issue de la petite bourgeoisie intellectuelle : son père est écrivain et sa mère documentaliste en région parisienne. Ils sont athées, votent à gauche, mais la politique ne constitue pas un objet de discussions au sein de la sphère familiale. Élevée par ses grands-parents paternels jusqu'à l'âge de six ans, Anne hérite d'une mémoire familiale marquée par la figure héroïque de son grand-père, résistant, arrêté par la Gestapo en 1944, et qui s'évade la veille de sa déportation. Elle est beaucoup moins proche de ses parents, qui l'ont eu très jeunes, et semblent peu investis dans son éducation [...] Anne vit chez ses parents en Bretagne au printemps 1968. Son père se rend au quartier latin, dès les premiers jours des événements, en spectateur. « Collée à la radio et suspendue aux journaux », Anne cherche également à rejoindre Paris, mais ses parents l'en empêchent : à 19 ans, elle est encore mineure [...]

Quelques mois après les événements, Anne retrouve à Paris d'anciens camarades de lycée et tombe amoureuse d'un militant de la Gauche prolétarienne. Alors que ses parents comptent l'envoyer aux États-Unis et lui ont donné de l'argent pour le billet d'avion, elle achète finalement « une mobylette pour sillonner la banlieue, vivre et militer avec Alain ». Les événements de Mai-juin 68 jouent ici un rôle de socialisation de prise de conscience, dans la mesure où Anne découvre et s'approprie un langage politique qui vient donner sens à son humeur révoltée.

Julie Pagis, *Mai 68, un pavé dans leur histoire*, presses de Sciences Po

Socialisation conjugale et socialisation politique

« Diriez-vous que vous êtes plutôt de gauche, plutôt de droite, plutôt ni de gauche ni de droite ? Et votre conjoint ? »

En %	Deux conjoints de gauche	Deux conjoints de droite	Deux conjoints ni de gauche ni de droite	Un conjoint de gauche, l'autre de droite	Un conjoint ni de gauche ni de droite	Ignorant du positionnement du conjoint
Ensemble	24	29	13	6	20	8
< 35 ans	19	26	13	6	24	13
35-64 ans	25	27	14	6	21	8
65 ans et plus	24	38	11	6	17	4
En couple marié	24	33	13	5	19	6
En couple pacsé	28	20	12	10	21	9
En couple en union libre	22	22	14	7	25	11

NB : en raison des arrondis, la somme des pourcentages n'est pas toujours égale à 100%
D'après Anne Muxel, « La politique a-t-elle sa place dans le couple ? ».

TABLEAU FINAL

Formes de socialisation	Définition	Objectif	Exemples de normes, valeurs et comportements transmis
Socialisation professionnelle			
Socialisation conjugale			
Socialisation politique			

Document 10:

Quand le langage familial et le langage scolaire sont divergents. De deux choses l'une : ou bien le discours scolaire le « bon français » imposé par l'école primaire se trouve dans le prolongement plus ou moins direct des discours tenus et entendus dans le milieu familial d'origine, et dans ce cas l'adaptation se fait aisément : c'est le cas des enfants de la bourgeoisie habitués dès la prime enfance à parler et à lire le « bon français ». Dans la classe bourgeoise, on « parle bien » et on entretient avec le langage un rapport particulier : le langage y est par excellence le moyen de la communication ; sa maîtrise symbolique est encouragée [...] l'enfant n'est pas dépaycé. [...]. Ou bien le « bon français » imposé par l'école primaire entre en contradiction avec les discours produits dans la classe d'origine ; c'est le cas des enfants des classes populaires. Cette contradiction peut prendre concrètement deux formes : ou bien l'enfant ne sait pas parler parce que chez lui, on parle peu ou pas ; ou bien (et c'est le cas le plus fréquent), il sait parler, mais il parle autrement et surtout d'autre chose.

C. Baudelot, R. Establet, *L'école capitaliste en France*, Maspero, Éditions La Découverte, 1971.

Questions :

Q1 : De quelles instances de socialisation est-il question dans ces textes ?

Q2 : Pourquoi le langage scolaire peut-il entrer en contradiction avec le langage familial ?

Document 11:

a) Wendie Renard est née et a grandi en Martinique. Elle est la dernière d'une grande fratrie de 12 filles. Le sport est une histoire de famille : sa mère, ses oncles et tantes jouaient au handball et au football. Wendie Renard se passionne pour le football et à l'âge de 7 ans, elle commence à jouer dans une équipe de garçons et se fait coacher par son cousin. À 16 ans, elle intègre le centre de formation de l'Olympique lyonnais et débute une carrière professionnelle.



Wendie Renard, capitaine de l'équipe de France féminine de football en 2022.

b) Livia Lancelot a commencé la moto très tôt. À l'âge de 4 ans, avant même de savoir faire du vélo, elle reçoit de ses grands-pères une moto à Noël. Son premier engin est un 50 cm³ sur lequel son père installe des roulettes. Dans un sport qui ne se pratique pas à l'école, le contexte familial compte plus que tout. Or chez les Lancelot, la moto est une passion de famille. Ses parents, Bruno et Dany, se sont rencontrés aux 24 Heures du Mans (circuit moto). Le père dispute en amateur des courses de motocross.



Livia Lancelot est devenue la première championne du monde française de motocross féminin.

Questions :

Q1 : Pourquoi peut-on parler de trajectoire de genre improbable pour ces deux femmes ?

Q2 : Identifiez ce qui, dans leur configuration familiale, peut expliquer que ces deux championnes se soient dirigées vers ces sports.

Document 12 : Un exemple de « transfuge de classe »



Questions :

Q1 : Quel est le milieu social d'origine de Soubattra ? Est-il resté identique ?

Q2 : Pourquoi peut-on parler d'une trajectoire improbable ?

Document 4 p 123 : questions 1, 2 et 3

Exercice 2 : Des trajectoires sociologiquement probables ou improbables ?

Classez les exemples suivants selon qu'il s'agit plutôt d'une trajectoire sociologiquement probable ou improbable.

1. Un fils d'ouvrier qui devient cadre dirigeant d'entreprise.

2. Un enfant d'enseignant qui obtient un baccalauréat général.

3. Une fille de pianiste qui fait du rugby.

4. Un enfant d'ouvrier non qualifié qui obtient un baccalauréat professionnel.

5. Un ouvrier non qualifié qui est en couple avec une cadre supérieure.

Trajectoire sociologiquement probable

Trajectoire sociologiquement improbable

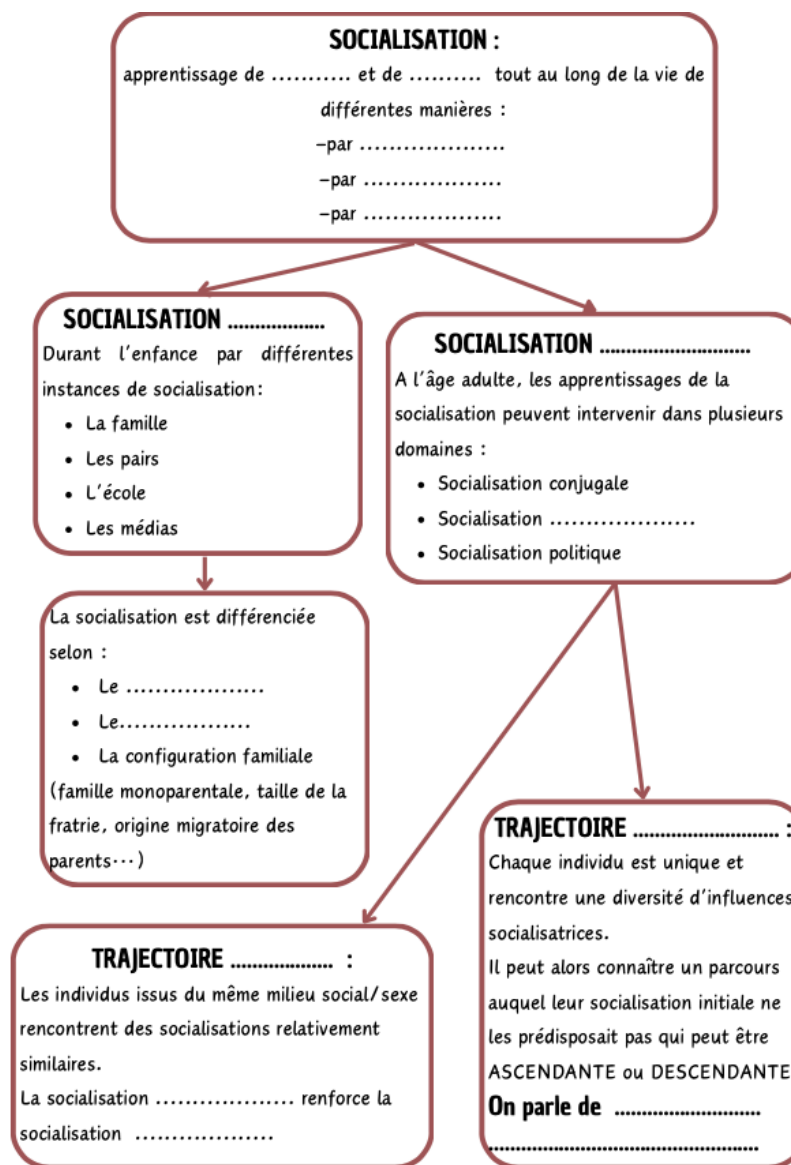
DM



Recherchez une autre personnalité dans le domaine du cinéma, de la chanson, du sport, politique... qui connaît une trajectoire improbable (selon le genre ou selon le milieu social). Présentez oralement en 3 minutes leur trajectoire et ce qui a pu influencer cette trajectoire



Je fais le point : A l'aide de votre cours, complétez le schéma suivant





Méthode l'EC3 : l'étude d'un document : Étapes 1 à 4

→ Livret méthodologique – épreuve composée, partie 3

La troisième partie de l'épreuve composée du baccalauréat de SES a pour objectif de traiter un sujet en développant un raisonnement dans un récit organisé comportant une introduction, un développement (différents paragraphes AEI) et une conclusion en faisant appel à ses connaissances personnelles (issues du cours notamment) et en exploitant les documents proposés.

SUJET : A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, montrez que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de trajectoires improbables.

DOCUMENT 1 :

Participation culturelle des parents avec l'enfant à 2 ans			
En %	Père ou mère	Mère	Père
Fréquentation des lieux culturels au cours des 12 derniers mois			
Cinéma	69	53	57
Bibliothèque, médiathèque	56	47	53
Pratiques en amateur au cours des 12 derniers mois			
Faire du dessin, du chant, de la danse ou jouer d'un instrument de musique	61	45	34
Consommations médiatiques et numériques			
Visionnage de contenus télévisuels (y compris sur Internet)	99	95	95
Lecture de livres	80	66	49
Jeux vidéo	53	21	45
Lecture de bandes dessinées	42	17	34

Champ : 9 269 enfants.
Source : D'après Nathalie Berthomier et Sylvie Octobre, « Primo-socialisation culturelle par les climats familiaux des enfants de la cohorte Elfe », *Culture études*, vol. 2, n° 2, 2019.

DOCUMENT 2 :

Face à des jeunes issus de milieux bien plus favorisés que le sien, Abdelilah Laloui, étudiant à Sciences Po, s'est senti complexé par son « manque de bagage culturel ». Il a créé une association pour donner des clés aux jeunes qui ressentent ce « malaise ». Quand j'étais en classe de seconde au lycée Gutenberg de Créteil (Val-de-Marne), je n'avais qu'un projet : devenir frigoriste, comme mon père. Ma mère, elle, était à la maison, dans notre petit pavillon. J'avais des résultats scolaires plutôt bons, et mes profs m'ont poussé dès la seconde à intégrer une grande école. Mais j'étais persuadé que les grandes écoles, c'était pour les gens cultivés, pas pour moi. Quand j'ai intégré le programme d'aide aux concours de Sciences Po avec une dizaine de lycéens, ça a été un nouveau choc. Je me suis dit que je n'étais pas cultivé, comme mec. Je me sentais totalement illégitime, incapable, bête. Nos profs nous ont dit : « vous n'avez pas de bagage culturel, on va remédier à cela. » C'était étrange comme programme. Mais je m'y suis attelé. Pour acquérir cette « culture », j'ai lu énormément de bouquins, à l'école mais aussi pour moi, dans ma chambre.

Adrien Naselli « J'ai longtemps eu honte de mon manque de culture », *Le Monde*, 15 avril 2019

1

Étape 1 : Analyse de l'intitulé du sujet

La 1ère étape consiste à lire attentivement le sujet et à le comprendre. Il faut donc vous poser 3 questions :

- Quel est le cadre spatiotemporel ? (Quelle zone géographique et à quelle époque se situe le sujet ?)
- Quels sont les termes importants du sujet ? Définissez ces termes importants.
- Quelle problématique peut-être dégagée : Comment reformuler le sujet sous forme interrogative ?

2

Étape 2 : Mobiliser les connaissances

Listez les connaissances que vous avez sur le sujet : vocabulaire, théories, mécanismes, exemples....

3

Étape 3 : Étude des documents

	Informations en lien avec le sujet
Document 1	
Document 2	

4

Étape 4 : Structurer le développement

Le plan détaillé consiste à organiser au brouillon les arguments permettant de « traiter le sujet, tout le sujet, rien que le sujet ». Il faut partir de sa problématique, des connaissances de cours et des informations extraites des documents. Dans un sujet de raisonnement, on conseille de rédiger deux, trois (ou plus) paragraphes AEI

Trouvez deux, trois (ou plus) paragraphes permettant de traiter le sujet.

